A MON AMI JULES LEMAITRE.

LES CINQ

(A propos de l'affaire Zola-Bonnetain, Rosny, DESCAVES, P. MARGUERITE, G. GUICHES).

Ain de la Legende de Saint-Nicolas.

Dans un beau pays, très lointain, Où c'est la nuit, quand c'est matin, Partirent cinq frèles marmots, Pour tuer les grands animaux.

Il était cinq petits enfants Qui chassaient les gros éléphants.

Un jour, n'en croyant pas leurs yeux, Ils en aperçurent un vieux. Sur la plaine il était si grand, Qu'il masquait le soleil levant. Il était cinq petits enfants Qui chassaient les gros éléphants.

Afin de lui faire du mal, Ils rampèrent vers l'animal; Puis s'assirent sur leur séant, Autour de l'énorme géant. Il était cinq petits enfants, Qui chassaient les gros éléphants.

LES CHANSONS DE L'ANNÉE.

Ils avaient pris, sur les chemins, Des cailloux trop lourds pour leurs mains, Qu'ils jetèrent, le jour durant, Sur le colosse indifférent. Il était cinq petit enfants

Qui chassaient les gros éléphants.

Voyant qu'il ne se bougeait point, Les gosses, lui montrant le poing, S'en approchèrent pas à pas, Afin d'achever son trépas.

Il était cinq petits enfants Qui chassaient les gros éléphants.

Tous les cinq, l'un l'autre s'aidant, A grand' peine, sans accident, Pour prendre leur gibier trop gros, Ils lui montèrent sur le dos.

Il était cinq petits enfants Qui chassaient les gros éléphants.

Soudain, le géant remua; Chaque petit enfant tomba; Et le colosse était si grand Qu'ils se tuèrent en tombant.

L'éléphant mange, sans remords; Et les petits enfants sont morts.

24 août 1887.

Paroles de Jules JOUY

